L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

BUREAUX : rue de Chartres No 73. NOUVELLE-ORLEANS, JEUDI MATIN, 14 SEPTEMBRE 1882. 56me Année.

Dufour, Dennet & Cie., Propriétaires-Editeurs.

Entered at the Post office at New Orleans, La a Second Class Matter.

NOUVELLE-ORLEANS

JEUDI, 14 SEPTEMBRE 1881.

PRIX DE L'ABONNEMENT.

ÉDITION QUOTIDIENNE.

Un an	$12 00
Six mois	6 00
Trois mois	3 00
Un mois	1 00

On s'abonne aussi, à la semaine, avec les porteurs.

ÉDITION DU DIMANCHE.

Un an	$2 00

Renferme deux feuilletons.

ÉDITION HEBDOMADAIRE.

Un an	$3 00
Six mois	1 50
Quatre mois	1 00
Trois mois	75

Renferme deux feuilletons.

LE 14 SEPTEMBRE 1874.

LE 14 SEPTEMBRE 1882.

C'est une date véritablement mémorable, non seulement pour la Nouvelle-Orléans et la Louisiane, mais encore pour les Etats-Unis entiers, que celle du 14 septembre. A pareille journée, en 1874, toute une population de grande ville, indignée des usurpations d'une clique éhontée qui s'était imposée à elle, sous la protection des baïonnettes, et voulait se perpétuer au pouvoir en dépit des vœux bien connus, en dépit de la volonté bien nettement exprimée du pays; toute une population exaspérée des charges écrasantes qui pesaient sur elle, et dont elle ne pouvait se débarrasser par des moyens pacifiques; toute une population, disons-nous, se soulevait, courait aux armes, envahissait le capitole, chassait la tourbe d'intrigants et d'intrus qui s'en étaient emparés par fraude, et installait au pouvoir les hommes de son choix.

On sait le reste: le parti républicain qui occupait le pouvoir à Washington, imposait ses préférences et ses volontés à un Etat, qui voyait ainsi sa souveraineté foulée aux pieds; il forçait les élus de la Louisiane à se retirer, et rétablissait en place les usurpateurs.

C'était pour nous une défaite apparente; en réalité, c'était la plus glorieuse de nos victoires. Le 14 septembre avait porté coup. En face de cet acte de désespoir d'une communauté spoliée de ses droits et ruinée dans ses biens, toute l'Union, étonnée, jetait sur nous des regards effarés. Un soulèvement de cette nature ne pouvait avoir eu lieu sans raisons graves; sans doute il devait y avoir là un grand mystère d'iniquité. Quel était-il ?

Certes, il ne fallait pas grand temps pour sonder la plaie; elle était à jour. Il était évident pour l'Union que certains Etats n'étaient plus maîtres chez eux, qu'ils ne pouvaient plus se gouverner ni s'administrer eux-mêmes; les grands principes sur lesquels la république américaine est fondée, se trouvaient méconnus, violés; la continuation d'un pareil état de choses devenait menaçante pour le pays tout entier; il fallait y mettre un terme et *opérer* une réaction salutaire; et, le lendemain, on voyait le républicanisme, ébranlé jusque dans les Etats où il avait régné jusque là sans conteste, céder la majorité au parti démocrate.

Cette révolution était l'œuvre, entièrement l'œuvre glorieuse du 14 septembre. Il n'est donc pas étonnant que nos concitoyens en veuillent perpétuer la mémoire, et que la religion elle-même accorde ses prières aux héroïques victimes d'un soulèvement qui aboutit à l'émancipation de l'Etat.

Aujourd'hui que l'oppression extérieure a cessé, que les baïonnettes fédérales, honteuses du rôle qu'elles jouaient, ont renoncé à intervenir dans les luttes électorales, nous aussi, reprenons notre rôle pacifique de citoyens; et, sans cesser de maintenir énergiquement nos droits intacts, de revendiquer hautement les principes sacrés du passé, oublions nos anciens dissentiments, nos luttes violentes d'autrefois, et, libres, désormais, au dehors, reportons toutes nos énergies et tous nos efforts à l'intérieur, qui les réclame.

C'est au dedans, en effet, que règnent actuellement le désordre et l'intrigue, l'oppression et l'usurpation. C'est du dedans qu'il faut les chasser.

Il y a huit ans, les armes à la main, nous avons fait un 14 Septembre contre les aventuriers; un seul coup de main nous a suffi pour en déblayer complètement le terrain. Si quelqu'un avait jamais pu douter de notre courage, nous lui en avons fourni d'abondantes preuves, ce jour-là; et c'est encore plus l'admiration qu'on éprouvait pour notre bravoure que la pitié pour nos malheurs passés et la haine de l'usurpation dont nous étions les victimes, qui nous a conquis les sympathies de l'Union.

Aujourd'hui, les oppresseurs, les tyrans, sont à l'intérieur; ils occupent toutes les avenues de la politique, ils y mettent l'administration en coupe réglée, ils se partagent les emplois à leur guise; et quand, après une première curée, les deniers publics ne suffisent plus à leur rapacité, ils inventent de nouvelles taxes et surtaxes, tellement écrasantes, qu'elles deviennent une sorte de confiscation détournée de la propriété. Quant à la volonté populaire, ils s'en font un jeu; ils mettent sur l'urne du scrutin une main sacrilège; ils frelatent le vote, ils le corrompent, et, quand ils ne peuvent ni le corrompre ni le frelater, ils l'escamotent.

Nos ennemis du dedans! Ils sont pires que ceux du dehors, et l'abîme qu'ils creusent sous nos pas est plus profond que celui où voulaient nous plonger les *carpet-baggers*. Nous avons su nous affranchir des seconds, pourquoi ne nous débarrasserions-nous pas des premiers? Ne pouvons-nous pas déployer contre les *Ward Bummers* et les *Hoodlums* le même courage que contre les intrus.

Ce qu'il nous faut aujourd'hui, c'est un second 14 Septembre pacifique, où nous n'aurons pour champ de bataille que le *poll* électoral, pour arme que le bulletin de vote. La lutte, pour être plus pacifique, n'en sera que plus glorieuse, car elle manifestera en nous des vertus plus grandes encore que celles du soldat: les vertus du patriote. On est héros à ses heures, sur quelques champs de bataille; citoyen, il faut l'être partout et toujours, dans la rue comme au poll, avant comme durant la lutte, plus même avant que durant la lutte.

Le patriotisme civil ne se contente pas, comme le patriotisme militaire, du courage aveugle du moment; il se compose surtout de vigilance, de prévoyance, d'énergie, de constance; il brille moins dans l'attaque hardie qui s'expose souvent au feu de l'ennemi, que dans la résistance froide, calculée, qui présente aux assauts des adversaires un front impénétrable; il fait assez peu de cas des actes d'intrépidité personnelle, et ne fait fonds que de l'action froidement combinée des masses.

Nous apprenons avec plaisir qu'un comité de citoyens recommandables et respectables étudie déjà un plan de campagne et s'apprête à faire face à l'ennemi. Nous ne pouvons que lui crier BRAVO! que lui souhaiter un succès éclatant.

Qu'il nous prépare un second 14 septembre électoral, aussi heureux, plus glorieux encore, que le premier, et il aura bien mérité du pays.

14 septembre—Messe solennelle de Requiem à la Cathédrale St-Louis.—Ce matin, jeudi, anniversaire de la mémorable journée du 14 Septembre 1874, sera célébrée, à la Cathédrale St-Louis, à 8 heures précises, une messe solennelle de Requiem pour le repos des âmes des héros tombés sur le champ de bataille.

Le chœur complet de la Cathédrale se fera entendre à cette occasion; il chantera plusieurs morceaux de la messe, en sol, de Weber.

M. Henri Bayon, violoniste amateur, fils du Dr Henri Bayon, et l'un des plus brillants élèves du professeur Joubert, qui nous revient bientôt de France, exécutera une élégie, au moment de l'élévation. M. Bayon, que nous avons eu le plaisir d'entendre un instant, hier, possède déjà un joli talent. Le coup d'archet est hardi, large; il a de la correction, de la justesse, et ses nuances sont habilement ménagées. On écoutera le jeune violoniste avec plaisir.

Tout le monde connait la superbe voix de contralto de Mlle Régina Frémaux que se plaisent à entendre les fidèles de la Cathédrale. Mlle Frémaux chantera, à l'offertoire, un *Pie Jesu.*

Comme d'ordinaire, une partie de la milice de la Nlle-Orléans assistera à la messe commémorative. Cette fois, comme l'an dernier, le premier régiment d'artillerie légère se rendra, en corps et en grande tenue, à la Cathédrale, après s'être réuni, à 7 heures du matin, à l'arsenal.

La cérémonie sera, sans aucun doute, fort imposante.

La Convention républicaine du premier district congressionnel de la Louisiane se réunira, le 24 du courant, pour désigner un candidat.

Les pertes occasionnées par les incendies, dans l'Union américaine, depuis le commencement de 1882, s'élèvent à plus de $61,000,000, ou $7,000,000 de plus que la moyenne de quatre ans.

On croit que le dernier cyclone a détruit la moitié de la récolte de riz de la paroisse Plaquemines.

C'est le Gen. Wm McMillen, maître de poste de la Nlle Orléans, qui est le candidat républicain dans le cinquième district congressionnel de notre Etat.

Le bureau de santé du Mississippi maintient la quarantaine contre notre ville, parce que la fièvre jaune sévit à la Havane, à Brownsville, à Matamoros et à Pensacola.

Il y aura, CE SOIR, à sept heures et demie, au No 160 de la rue Gravier, entre St-Charles et Carondelet, deuxième étage, une réunion de CITOYENS INDÉPENDANTS.

C'est l'inauguration du grand mouvement.

Nos amis du deuxième et du troisième districts répondront-ils à l'appel?

Musique nouvelle.—Nous recevons de M. Louis Grunewald: "Caprice de Concert," valse de G. Mathias; "Souvenirs mélodiques," fantaisie pour flûte et piano, de G. Garibaldi; "Peine de Cœur," mélodie, de Tito Mattei; et de M. Philippe Werlein: "Envoi de Fleurs," poésie d'Emile Augier, musique de Chs Gounod; "Marche de la Reine," de J. Ascher; "Le voyage en Chine," polka-mazurka, de E. Desgranges. Voilà, assurément, une semaine féconde en nouveautés musicales, toutes signées de noms d'auteurs trop connus pour être rangées au nombre des banalités qui se publient tous les jours.

Horsford's Acid Phosphate

On en compose une boisson rafraîchissante. Dans un verre d'eau glacée mettez une cuillerée à café d'"Acid Phosphate"; ajoutez du sucre à volonté.

☞ Les médecins de notre ville sont unanimes à reconnaitre l'efficacité du Malakof Bitter comme tonique.

La valeur d'un médicament composé, préparé par un médecin parfaitement éduqué et un chimiste scientific, doit être apparente à tout le monde. Comme telle nous prenons plaisir à recommander les pilules de J. C. Ayer pour le catarrhe. La confiance publique dont elles jouissent s'est sans cesse accrue jusqu'à ce jour où il est possible de dire qu'elles sont universelles. La grande popularité permanente ne s'acquiert pas sans mérite. Notre expérience nous donne la certitude que les pilules de Ayer sont supérieures à toutes celles en usage pour le catarrhe. Elles sont agréables à prendre, parfaitement sûres et efficaces. Les pilules d'Ayer réunissent toutes les qualités d'un remède de famille sûr, et leur usage opportun prolonge indubitablement bien des existences, et procure la santé et le bien-être à des milliers d'autres.

Le *Meschacébé* [paroisse St. Jean Baptiste,] Lne. du 9 septembre:

Nous ne saurions trop insister sur la nécessité d'avoir, à la campagne, des chemins publics parfaitement entretenus. Sans bonne voie de circulation, tout souffre; aussi, la loi, dont l'autorité vient d'être, encore une fois, proclamée par la cour suprême, reconnait-elle aux juris de police le droit, et leur impose-t-elle le devoir, d'adopter telles mesures qu'ils jugeront utiles afin d'exiger de tout propriétaire ses soins aux chemins publics sans lesquels l'existence à la campagne est le plus lourd des fardeaux.

Bien que nous n'ayons que des compliments à adresser à nos inspecteurs de routes pour les services qu'ils ont rendus à la communauté depuis tantôt deux mois, cependant, au nom de l'intérêt de tous nous les invitons à ne rien négliger pour que obéissance complète soit le résultat de l'ordonnance paroissiale concernant la voie publique. Piquer les fossés, c'est beaucoup, mais c'est bien loin d'être tout, car nos chemins publics sont encore émaillés de trous profonds, d'ornières nuisibles aux voyageurs.

Or, il faut que ces ornières disparaissent; il faut que les propriétaires se chargent de cette disparition, car telle est la volonté de la loi. Quant aux récalcitrants, qui semblent n'avoir une volonté que pour désobéir et nuire aux intérêts des masses; qui font de leurs chemins des voies où hommes et animaux sont exposés aux plus grands ennuis, aux plus grands dangers, que nos inspecteurs ne les ménagent pas; qu'ils les traduisent devant les autorités qui leur appliqueront les sévérités de la loi.

Se contenter d'inviter M. Pierre ou M. Jacques à remplir les devoirs que leur impose la loi ne suffit pas, car il y a dans toute communauté, trop de M. Pierre et de M. Jacques qui semblent jouir des ennuis des autres; et, afin de faire triompher la bonne cause que nous soutenons, nous prions les membres du juri de police de s'imposer le devoir d'examiner le chemin de chaque habitant afin de pourvoir immédiatement aux améliorations que nécessite leur état et que réclame le public. Il n'est pas de délit plus grand que refuser aux chemins publics l'attention voulue.

—Nous avons appris avec douleur la mort de M. Colin Folse, honnête homme et brave citoyen que chacun ici connaissait et estimait. Il s'est suicidé lundi dernier avec du laudanum. Ce suicide a beaucoup surpris toutes les personnes qui avaient vu M. Folse et avaient causé avec lui dans la journée. On le voyait rarement de meilleure humeur, riant, gai, apparemment. Pendant que la convention républicaine siégeait à la maison de cour, il raillait les délégués. Dans l'après-midi, il se rendit au magasin de Mme Caire, y prit clandestinement une fiole de laudanum et dit au commis qu'il venait de lui enlever quelque chose, mais que c'était de peu de valeur. Lorsqu'il arriva chez lui sa femme sentit l'odeur du poison. Un médecin fut appelé, mais le malade refusa ses soins et se laissa mourir. Depuis quelques années, M. Folse avait beaucoup souffert des mauvaises affaires et il avait souvent fait voir des signes d'aliénation mentale. C'était un excellent homme et un cœur charitable. Une foule nombreuse assistait à son enterrement mardi. Il avait 43 ans et il laisse une veuve et cinq enfants.

FAITS DIVERS AMERICAINS

—A l'endroit même où est aujourd'hui située la ville de Nashville, fut fondé, par le général Robertson, en 1779, le premier établissement permanent de cette région. On éleva un fort important là où est maintenant la place publique, et on lui donna le nom de Nashboro, en honneur du général Nash de la Caroline du Nord. Quatre années plus tard, en 1783, un siècle tout à l'heure, ce nom de Nashboro était transformé en celui de Nashville.

—Les cultivateurs de tabac, dans le Tennessee, ont commencé à couper et à emmagasiner leur récolte. Elle a quelque peu souffert des pluies incessantes qui ont régné ces temps derniers, et on a dû en couper une grande partie avant maturité afin de neutraliser cet effet. Le tabac est d'assez bonne qualité, mais la récolte en est au-dessous de la moyenne.

—L'Alabama possède une population active, travailleuse et qui tient à tirer parti des ressources que la nature a prodiguées à son sol. En ce moment, le comté de Hale, qui apprécie la valeur de cette industrie, récolte la mousse par milliers et milliers de tonnes, et il compte avec raison en tirer un très riche profit. La mousse, ou crin végétal, est en effet l'une des opulences de l'extrême Sud. Ici elle se forme en quantités incalculables. Parcourez les bois de notre Louisiane; de toutes parts les arbres majestueux sont garnis de cette vivace et étrange végétation. Ces chênes gigantesques qui en sont revêtus semblent comme des burgraves de la forêt, on dirait une chevelure blanche qui retombe sur eux en longs et épais flocons, et ajoutent encore à leur majesté. Si le ramassage s'en faisait méthodiquement sur une vaste échelle, que de bras il emploierait, que la source de revenus il créerait. Cette industrie qui, ici, n'est encore qu'à son berceau, s'imposera forcément, un jour ou l'autre. Elle est tout indiquée.

—La ville de Montgomery, dans ce même Etat de l'Alabama, a produit l'an dernier, par le trafic du coton, une somme de $6,000,000. Selma, situé également dans l'Alabama, devient de plus en plus manufacturier. Cette ville vient d'expédier, pour la Chine un fort chargement d'articles de coton fabriqués dans son sein.

—La ville de Memphis possède, à elle seule, un septième des moulins qui, aux Etats-Unis, fabriquent l'huile de coton.

—La Floride, dont on peut dire aussi: "Le pays où fleurit l'oranger, en a une récolte considérable dont les premiers fruits sont déjà sur le marché.

—Le "Graphic", un homonyme de notre brillant confrère de New-York, vient de paraître à Macon, Géorgie.

—Nous n'avons qu'une admiration fort tempérée pour M. Oscar Wilde, ses airs penchés, ses attitudes de saule pleureur et la pose sans trève à laquelle il se livre, pour le plus grand bien de ses recettes; enfin, il faut le reconnaître, il y a, de ci de là, dans ses écrits et dans ses paroles, des traits assez amusants qu'il serait injuste de ne point noter. En voici un assez piquant: Il répétait, dernièrement, dans une conversation intime, qu'il devait au sud les meilleures impressions de sa tournée aux Etats-Unis. "Seulement j'ai remarqué là, ajoutait-il, comme une manie assez généralement répandue, et qui consiste à maltraiter le présent en le comparant au passé, avant la guerre." Cet "avant la guerre," au dire du prince de l'esthétique envahit la plupart des conversations; c'est comme une phrase parasite qui s'accroche à tout." J'en citerai un seul exemple, continuait-il. L'autre jour, j'étais assis sur la galerie d'un brave fermier, dont l'hospitalité était charmante, et tout en devisant avec cet excellent homme, je lui faisais remarquer les beautés d'un soleil couchant qui devant nous faisait de l'horizon la plus splendide des palettes; à défier, à décourager le plus somptueux des coloristes.—"Oui, oui, fit-il, avec un long soupir, et sur le ton d'une conviction profonde; mais si vous aviez vu cela "avant la guerre."

—Puisque nous parlons de cette guerre, notons, en passant, que lors de la signature de la paix, en 1865, on ne comptait, au Kentucky, que 557 milles de railroad; en 1870, 1017, et en 1880, 1598. Aujourd'hui, en 1882, le grand Etat en a 1709 et contrôle environ 7000 milles de voies ferrées.

—Nous écrivions, plus haut, que la Floride est le pays des orangers; elle produit aussi, paraît-il, des monstres qui n'ont rien à envier à ceux dont nous lisons la portraiture dans les diverses mythologies. Effectivement s'il faut en croire un journal on aurait vu là, dans la rivière Big Charley Popka, comté de Manatee, un animal étrange, participant de plusieurs espèces, et qui, à la description qu'en publie notre confrère, serait presque un poisson en train de se métamorphoser en homme. Examinez la partie inférieure de cet être non classé, c'est bien un poisson avec sa queue et ses écailles. Mais remontez à la partie supérieure et voilà que tronc et tête sont d'un homme. L'animal est couronné de cheveux longs, épais, rudes et noirs; il a des bras vigoureux, trapus, terminés non point en mains, mais plutôt en pieds rappelant ceux des palmipèdes, et qui lui servent de nageoires. Il a environ quatre pieds de long, et quand il s'ébat dans l'eau, il pousse des sons gutturaux qui tiennent de l'aboiement du chien, du mugissement du taureau. Serait-ce l'époux ignoré de la sirène qu'on aurait découvert et qui promène son veuvage dans les eaux de notre continent? On a tenté vainement jusqu'ici de tuer ou de pêcher le monstre pour lequel nous serions tenté de créer l'appellation d'ichthyandre. Qu'on nous passe cette velléité de grec; un ressouvenir de collège. Pourvu que la bête en question, notre filleul ichthyandre ne soit point un vulgaire canard. C'est à craindre puisque déjà il y a du palmipède en lui.

—Les enfants terribles sont de tous les pays et de tous les temps. Ils ont, parfois, une logique qui, pour n'avoir pas été apprise, ne s'en impose pas moins. Ecoutez plutôt le petit *"young America"* que voici: "Tout en faisant de la haute école sur les jambes de l'auteur de ses jours. "Papa, dit-il, je suis aussi un petit pêcheur, n'est-ce pas?—"Oui, mon enfant, nous sommes tous des pêcheurs.—Hop, hop! et la Bible ne dit-elle point, papa, que le diable est le père de tous les pêcheurs? Hop, hop, hop!—Oui, mon enfant, je crois qu'elle le dit en effet.—Mais alors, cher papa, tu es donc le diable, toi? Hop, hop, hop! Logique brutale, mais logique.

—Pendant que le Kentucky se prépare à une assez satisfaisante récolte de tabac et de blé, la petite vérole fait des ravages à Chattanooga, Tennessee, et les loups s'en donnent à gueule-que-veux-tu sur les troupeaux du Mississipi.

—Où s'arrêtera notre époque? Aux enjambées qu'elle fait chaque jour, nul ne le pourrait dire. Les bottes de sept lieues du conte de Perrault sont devenues un mode de locomotion dont ne voudrait même plus ce qu'on appelle en France le roulage accéléré. L'idée d'Edison a fait chemin, et voici qu'il s'agit d'établir une communication téléphonique, d'un monde à l'autre. Des expériences ont déjà montré victorieusement que toutes les promesses de ce magique inventeur seront tenues et que la voix humaine peut être entendue tout au moins à 1000 milles. Or l'inventeur du système téléphonique sous-marin dont il s'agit ici, a imaginé l'emploi de répétions, d'échos forcés, pour ainsi dire, qui en reprenant un son le transmettront sans difficulté à toute distance voulue. Une compagnie de téléphone inter-océanique a déjà obtenu un privilége du gouvernement français, et l'un de ses représentants est à New-York pour en exposer et en servir l'entreprise. On affirme qu'un riche banquier de Wall Street y a souscrit pour une somme de $10,000. Aussi, dans un délai plus court qu'on ne l'imagine, ce ne seront pas des dépêches, mais des conversations qui seront échangées entre l'Amérique et l'Europe. La part du commerce une fois faite, il viendra un jour où, à notre bon plaisir, nous pourrons entendre d'ici une séance de la Chambre des Députés, du Sénat de France, du Parlement d'Angleterre, et assister—le plaisir des yeux excepté—aux représentations des théâtres de l'Europe. Les abonnés ne manqueront pas, et que de recettes ainsi grossies! Voyez-vous un bénéficiaire sollicitant de Paris, Londres, Vienne, St-Pétersbourg, le patronage des publics des Etats-Unis, du Canada, de l'Océanie, de la Chine, &c., &c! Edison est, en vérité, un merveilleux enchanteur; que de précieux secrets arrachés à la nature par le travail, les méditations et la foi! C'est là, à notre sens, l'une des plus grandes personnalités qui soient. Nul plus que lui n'a mérité qu'on lui dressât des statues de son vivant.

Les journaux espagnols continuent de s'occuper de la formation d'un parti de la gauche dynastique.

D'après le *Liberal*, le maréchal Serrano aurait déclaré ces jours derniers qu'il considérait tous les principes radicaux de la démocratie comme tout à fait compatibles avec la monarchie. Le *Liberal* ajoute que le maréchal Serrano se prononcera dans ce sens au Sénat et que le général Lopez Dominguez suivra la même ligne politique à la Chambre des Députés.

Le *Progresso* affirme que MM. Moret et Montero Rioz ne parviendront pas à s'entendre. Un autre journal démocratique dit également que MM. Montero Rios, Echagaray et Martos, ne réussiront pas à s'entendre avec le maréchal Serrano pour former un parti de la gauche dynastique.

La *Epoca* dit que le général Martinez Campos a l'intention de demander franchement à M. Sagasta s'il veut aller à gauche ou à droite. Si M. Sagasta préfère aller à gauche, ajoute le journal conservateur, le général et ses amis politiques se retireront, laissant le champ libre aux constitutionnels. Si M. Sagasta préfère aller à droite, M. Martinez Campos et ses amis resteront et laisseront M. Sagasta agir comme il le jugera convenable.

La *Correspondancia de España* dit de son côté, que le général Martinez Campos et M. Sagasta ne cesseront pas de s'entendre.

—On télégraphie de Bilbao, le 25 août

"Dans le banquet qui a eu lieu ici, le ministre des travaux publics a déclaré dans un toast que le gouvernement accorderait toutes les libertés compatibles avec la monarchie, et qu'il espérait obtenir des républicains l'acceptation loyale de la monarchie, en vue d'assurer la paix et la liberté en Espagne."

—Voici les détails donnés par les journaux belges sur le grand incendie d'Anvers que nous avons annoncé:

Au nord d'Anvers, s'étend une immense prairie dite le *Ferdinandus polder*, sur laquelle on a érigé depuis quelques années un grand nombre de constructions formant un immense carré: au nord se trouvent des magasins de bois et une scierie, au sud, des magasins de guano, à l'ouest, des magasins de bois. Tous ces bâtiments sont en bois. Derrière, à l'est, il y a des magasins de maçonnerie servant d'entrepôts de pétrole. Le feu s'est déclaré vendredi vers quatre heures et demi du matin dans les magasins de bois situés à l'ouest. L'incendie avait pris naissance dans un cabaret. Les pompiers avertis par le téléphone sont arrivés sur le lieu du sinistre une demi-heure après, mais, comme il n'y a pas de conduite d'eau dans le *Ferdinandus polder*, ils ont dû se servir de leur matériel ordinaire consistant en trois pompes à vapeur et plusieurs pompes à bras.

Malgré tous les efforts mis en œuvre, les flammes ne cessèrent de gagner en intensité, et, poussées par le vent, elles se communiquèrent aux divers magasins qui prirent feu. A neuf heures, l'incendie occupait une superficie de 2 à 3,000 mètres carrés. Presque toutes les constructions en bois étaient attaquées. Le vent soufflait avec une telle violence, que l'entrepôt en maçonnerie, contenant 6,500 barils de pétrole, était sérieusement menacé. Un régiment de génie et six compagnies d'un régiment de ligne avaient renforcé les pompiers. Grâce aux manœuvres de démolition, on est parvenu à créer une solution de continuité. Vers midi, le danger paraissait à peu près conjuré. Il n'y a pas eu d'accidents de personnes. Les pertes sont énormes. On parle de 3 millions de marchandises brûlées. Tout est assuré par des sociétés belges et étrangères. La scierie a été préservée, ainsi qu'une grande partie des dépôts de grains, grâce à la circonstance que le guano ne brûle pas.

—Le Malakoff Bitter grandit chaque jour dans la faveur populaire.

L'*Opinione*, ainsi que le *Journal de l'armée italienne*, protestent contre les facilités accordées aux agents du gouvernement anglais d'acheter des mules en Italie, et demandent si c'est compatible avec les intérêts de l'Italie et avec les devoirs qu'impose une neutralité loyale.

L'*Opinione* dit en outre que la rentrée des troupes égyptiennes à Ghemileh est probablement la conséquence d'une défaite infligée aux troupes anglaises.

Préventif contre les fièvres des Marais.

L'opinion de l'éminent Dr H. R. Walton, d'Annapolis, Md.—**Le Tonique** dit "Golden Liquid Beef, Tonic" est *par excellence*, supérieur à l'huile de foie de morue, ou à tout ce dont j'ai jamais fait usage pour des constitutions usées ou affaiblies; il est surtout très précieux comme préventif des fièvres des marais. N'en demandez pas d'autres à votre pharmacien.

Une curieuse invention signalée par M. de Parville: la roue paradoxale de Huxley.

Elle n'a rien de paradoxal en réalité; elle est seulement très neuve de conception, et l'on ne saurait encore rien préjuger de son avenir. Cette roue élastique au dernier chef, se déforme, s'aplatit à chaque rotation comme si la charge venait agir sur la partie supérieure du bandage.

Elle est constituée par une lame d'acier trempé à la façon des ressorts de montre; ses rais, au lieu d'être fixes et rectilignes du moyeu à la circonférence, sont formés de deux bras à peu près égaux qui pivotent à leur jonction autour d'axes, comme les branches d'une paire de ciseaux. Cette disposition permet aux rais de se plier ou de se relever, selon les déformations que prend la jante de la roue dans son mouvement de progression.

Pourquoi cette combinaison singulière? Parce que répond l'inventeur, la roue en se déformant, s'étale sur le sol, y prend une grande surface d'appui, et le tirage sur la route est réduit à la valeur du tirage sur rails.

La voiture roulerait en quelque sorte, comme un tramway. C'est, du moins, l'opinion de M. Huxley.

Les roues ordinaires agissent sur les routes comme un couteau, pulvérisant chaque année une quantité énorme d'empierrement et de métal, ce qui, en définitive absorbe un travail inutile. La nouvelle roue évite cet inconvénient; elle dispense, en outre, de l'emploi des ressorts, et supprime par cela même, le bruit, les cahots, les trépidations; le mouvement de la voiture est d'une douceur extraordinaire. Bref, la nouvelle roue serait susceptible d'amener une révolution dans la locomotion sur les routes ordinaires.... M. Huxley va vite.

On lit dans le *Progrès de Nantes*:

"Mlle Blanche Bethmont, fillette de neuf ans, appartenant à une honorable famille de Limoges, se baignait à Neaujean.

"C'était au moment de la marée. Tout à coup, la jeune fille pousse un cri et disparaît. Son oncle, qui était présent et qui est excellent nageur, se précipite à son secours; mais il sent ses mouvements paralysés, et ce n'est qu'à grand'peine qu'il parvient à se dégager et à revenir à la surface de l'eau. C'était un de ces horribles monstres connus sous le nom de pieuvres qui avait saisi la pauvre enfant.

"Plusieurs marins de l'endroit se sont précipités tout de suite vers le lieu de l'accident; mais quand ils sont parvenus à dégager la jeune fille, elle avait cessé de vivre."

M. Genin revendique l'utilisation industrielle du duvet fourni par le pompon de la *massette* (typha latifolia), vulgairement appelée roseau de la passion, roseau des étangs, masse d'eau, chandelle, matelasse; quenouille, roseau à pompon, etc.

Le duvet détaché de la graine par un bain de carbonate de soude, puis lavé à grande eau et séché, se teint de même que les matières animales; il se mélange bien aux laines et aux duvets et se prête au feutrage.

—M. Magne, capitaine en premier du navire Valentine-et-Hélène, et son second, M. Cugneau, ont interjeté appel du jugement rendu contre eux, par le tribunal correctionnel de Bordeaux, qui les avait condamnés, le premier à six mois de prison, le second à un an de la même peine, en outre à 1,500 fr. de dommages-intérêts, pour sévices graves exercés au cap Horn sur leur jeune mousse, le nommé Lartigue.

—L'inauguration de la troisième section du chemin de fer de grande ceinture entre Versailles et Achères, mesurant 28 kilomètres de longueur, a eu lieu le 25 août.

A une heure, un train spécial est parti de la gare Saint-Lazare, emportant la commission officielle, les administrateurs et ingénieurs de la Compagnie et un certain nombre d'invités parmi lesquels on remarquait de hauts fonctionnaires de toutes les compagnies.

La nouvelle section dessert Saint-Cyr, Noisy-le-Roy, Mareil-Marly, d'où l'on jouit d'un panorama admirable, Saint-Germain, Poissy et Achères.

Entre Marly et Saint-Germain a été construit un viaduc en fer d'une longueur de 315 mètres. Cet ouvrage repose sur trois gigantesques piles, dont la construction a été longue et difficile en raison de la nature du sol. La dépense totale a été de 1,200,000 fr.

Rappelons que la première section du chemin de grande ceinture entre Noisy-le-Sec et Juvisy a été livrée à l'exploitation en 1876; la seconde section, entre Achères et Noisy-le-Sec, en janvier 1882. La troisième section, inaugurée hier, sera livrée au public le 4 septembre prochain.

Il reste à livrer la section de Versailles à Juvisy pour que cette nouvelle ligne de ceinture soit achevée.

On lit dans le *Popolo Romano*:

"Le gouvernement a l'intention de fixer les élections générales entre le 22 et le 29 octobre prochain. Le décret de dissolution de la Chambre paraîtra, dans la *Gazette officielle*, le 22 septembre, précédé d'un rapport à S. M. le roi, dans lequel le ministère exposera le programme des travaux législatifs qui seront soumis à la nouvelle Chambre."

On lit dans la *Epoca* du 22 août:

"Le banquet offert à M. Moret par les démocrates monarchistes a eu lieu à Pontevedra. Au dessert, on a porté plusieurs toasts aux représentants des comités, à M. Montero Rios. M. Moret a été proclamé chef du parti démocratique-monarchiste. Il a prononcé un discours dans lequel il a assuré que l'on exécuterait le testament de l'illustre chef de la révolution de septembre, le général Prim."

Le *Pius Verein* est une association catholique universelle qui a ses comités nationaux dans tous les pays catholiques. Chaque année, une assemblée des membres suisses et une fête ont lieu dans une ville désignée.

Cette année, c'est Locarno qui a reçu les membres du *Pius Verein* suisse.

Plusieurs centaines de prélats et dignitaires de l'Eglise et des milliers de gens du pays ont pris part à la fête. Quelques membres des chambres fédérales, appartenant à l'extrême droite, députés fribourgeois et des contrées catholiques, l'ancien évêque du diocèse de Bâle, Mgr Lachat, destitué par les gouvernements des cantons diocésains, s'étaient rendus à Locarno.

Une cérémonie religieuse a eu lieu à l'église de Saint-Antoine; elle a été suivie de la séance de l'assemblée générale, dans laquelle il a été donné lecture de télégrammes des évêques suisses et des évêques de Côme et de Milan.

Au banquet, qui comptait un millier de convives, Mgr Lachat a pris la parole au nom de l'évêque de Côme, et a salué la nombreuse assistance.

—Il est arrivé, à l'Hôtel-Dieu, à Paris, venant de Serqueuay (Haute-Saône), un homme, qui y est amené pour être soumis à l'examen du corps médical, et qui est un des phénomènes les plus curieux que l'on ait encore vus, jusqu'ici.

Cet homme, âgé de dix-neuf ans et demi, se nomme Jean Condoist; jusqu'à l'année dernière, il n'avait rien présenté d'extraordinaire; il était de très grande taille, puisqu'il mesurait 1m,96, mais c'était tout, et il y avait longtemps que sa croissance s'était arrêtée.

Tout à coup, le 17 mai 1881, en se mesurant, il constata qu'il avait crû de 3 centimètres. Dès lors, tout surpris, il se mit à se mesurer régulièrement toutes les semaines. Le 14 septembre, il comptait 2m,08.

Cette seconde croissance ne s'était pas effectuée, sans qu'il eût senti de vives douleurs dans tous les os. En même temps, il se courbait sensiblement. Le 10 janvier, il était arrivé à deux mètres dix-sept, et le 15 mars, à deux mètres trente et un. Seulement, depuis le 30 juin, c'étaient ses jambes seules qui avaient crû. Elles seules ont, depuis, continué de grandir, en même temps qu'elles devenaient d'une très grande faiblesse. Il mesure, aujourd'hui, deux mètres quarante et un centimètres, taille que n'atteignait pas, à beaucoup près, le célèbre géant chinois de l'Exposition.

Pendant cette croissance invraisemblable, Condoist a vu sa santé s'altérer profondément. Il tousse et présente tous les symptômes d'une maladie de poitrine déjà grave; de plus, il est en proie à des douleurs nerveuses qui lui font jeter des cris. Il est maigre comme un fuseau, ce qui fait paraître sa grande taille encore plus énorme, et lui est impossible de se tenir sur ses jambes, bien que chacun de ses pieds mesure près de soixante centimètres.

L'opinion du docteur Lucien Létivier, qui l'amène à Paris pour le soumettre à l'examen de ses confrères, est qu'il ne vivra pas longtemps. Lui-même est condamné, mais il déclare que cela lui est égal, parce que, ne pouvant être comme les autres hommes, il serait trop malheureux.

Condoist est accompagné, à Paris, par son père et par sa mère, qui sont deux braves cultivateurs, dont la taille est très ordinaire, puisque le père mesure 1m,82 et la mère 1m,60. Tous deux déclarent que, dans son extrême jeunesse, Condoist avait été relativement très petit.

Ce serait le second phénomène qu'on aura à étudier, cette année, à l'Hôtel-Dieu. Le premier était le célèbre homme au nez, ou plutôt l'homme à la trompe, dont l'organe olfactif était arrivé à mesurer dix-huit centimètres de long.

L'homme au nez est mort en avril dernier, non pas des suites du développement excessif de son cartilage nasal, mais d'une maladie de poitrine. C'est probablement, ainsi que nous l'avons dit, une maladie du même genre qui emportera le nouveau géant.

Jadis, on coupait les cheveux aux troupiers, comme on le fait encore dans quelques villages perdus de nos montagnes: au moyen d'une calebasse.

Aujourd'hui, on se sert simplement d'une tondeuse analogue à celle des chevaux, et dont voici la description. Elle a la forme générale d'une paire de ciseaux dont les lames seraient remplacées par deux peignes métalliques à 18 dents chacun, le peigne inférieur étant caractérisé par un prolongement coudé destiné à diviser la chevelure et à la présenter à l'action des dents tranchantes du peigne supérieur.

Deux lames s'appuyant l'une sur l'autre, placées à la partie interne du manche de la tondeuse, forment ressort et permettent de manœuvrer l'outil d'une seule main.

Les manches de la tondeuse sont en fonte malléable, et les autres pièces en acier trempé. Son poids est de 260 à 270 grammes; sa longueur est de 188 millimètres environ. La face antérieure du peigne inférieur à 51 millimètres de développement.

—Le nombre des maisons de Paris s'élève, d'après les dernières statistiques, à 82,352. Il était, en 1876, de 71,873. On y a donc construit en cinq ans 10,479 maisons nouvelles. L'augmentation du nombre des habitants a été proportionnellement plus considérable que celle du nombre des maisons. Il s'ensuit que le chiffre moyen des habitants par maison s'est trouvé porté de 26 à 27.

Dans un bal costumé de barrière:

Gugusse veut enlever le masque d'une danseuse déguisée en bébé, et le municipal lui impose silence.

—De quoi! fait Gugusse, si c'est une enfant à moi que je veux reconnaître!

Association de Mariage —DU— **CROISSANT**

32 RUE CARONDELET.—Pas d'assessement pour six mois. Venez au bureau de l'Association pour de plus amples renseignements. Des certificats de $1200, $2000 et $3000 sont émis, payables, à l'époque du mariage.
25 juil—1an

B. TREMOULET,
Rue Decatur, No 7, vis à vis la Poste.
Vins de Bordeaux des meilleurs crûs, reçus de maisons de premier ordre.
Sherries de Duff, Gordon & Co, de Pedro Domecq etc.
Portes de Sandeman & Co, Offley, Cramp & Forrester.
Champagnes de toutes marques en renom.
Vieux Whiskies, Cognacs, Rhums, Genièvres, etc.
Vins de Californie de toutes sortes.
Vin de St-Vincent véritable, etc, etc, etc.
AUX PLUS BAS PRIX.

PITTSBURG
CHARBON. CHARBON.
45
Sous le baril livré à domicile.
DESFORGES, MONTAGNET & Cie,
Rues Gravier et Carondelet.
6 août—4m p p

Quartier-Général du 1er Régiment d'Artillerie Légère de la Louisiane.

Nlle-Orléans, le 12 septembre 1882.

Ordre Spécial No —.

Les Batteries composant ce régiment se réuniront, en grand uniforme, à l'arsenal, JEUDI, 14 courant, à 7 a. m., pour assister à la Messe de Requiem Annuelle pour nos braves compagnons d'armes, tués le 14 septembre 1874.

Par ordre de J. N. AUGUSTIN, Major-Commandant.
J. A. DUREL, Adjudant.

Les membres de la Ligue Blanche et des autres organisations militaires sont respectueusement invités à y assister. 13 sept 2f

L'Etoile Rouge

Fermé Jeudi, 14 du courant, pour cause de fête.
12 sept 2f

☞ Les héritiers J. LEVOIS ayant complètement cessé les affaires de Dry Goods, toutes les procurations données à cet effet sont nulles et révoquées.

M. TH. C. PORTEOUS, qui continue leur commerce pour son compte, au **No 133 rue du Canal,** est chargé de la collection des comptes des anciennes maisons J. Levois et J. Levois' Heirs.

Paris, 25 août 1882.
MARIE LEGAY.
JEANNE HOUDAILLE.
N. O. BLANCHE BOURBON.
10 sept—10 12 13

Légèrement tachés.

BAS de couleur bien finis pour enfants à 25 cts, valant 50 cts.
CHAUSSETTES de couleur bien finies pour hommes à 15 cts. valant 50 cts.
GANTS DE PEAU couleur pour dames à 25 cts, valant $1.
GANTS DE FIL NOIR pour dames, 15 cts. valant 75 cts.

L'Automne Anticipé.

Nouvelles INDIENNES BROCADÉES,
Nouvelles INDIENNES SATINÉES,
Nouvelles INDIENNES A COMBINAISON,
Nouveaux GINGHAMS importés,
Nouveaux BUNTINGS noirs et en couleur,
Nouvelles FLANELLES basket,
Nouvelles FLANELLES simples et croisées,
Nouvelles FLANELLES de canton blanches et écrues, etc. etc.

Bargains spéciaux en soieries noires. Articles d'été au-dessous des prix de revient.

594 & 596 Rue Magazine 594 & 596

Les quatrième et cinquième magasins au-dessus de la rue St André.

E. H. ADAMS.
10 sept—

Grande Excursion

Par chemin de fer à la Baie St. Louis, au bénéfice de

L'église catholique de la Baie Saint-Louis,

JEUDI, 14 SEPTEMBRE 1882

Retour le même jour.

(La fête aura lieu sur les beaux terrains du Crescent Hotel.)

Sous les auspices des messieurs dont les noms suivent:

Emile Carrière, Robt. Ogden, Numa Dufour, A. T. Janin, Lawrence O'Donnell, S. Swoop, Ed O'Brien, J. W. Hincks, Paul Fourchy, Aug. Miltenberger, O. Drouet, L. Keller, Dr Lathan, Ed. Delery, W. Sanchez, J. Mazerat, A. Capdevielle, A. E. Lavillebeuvre, T. L. Airey, J. Pollock, C. T. Dugazon, F. Bonis, Dr Van Goren, E. Gérard, P. Capdevielle, A. A. Carrière, T. King, A de Montluzin, A. Pitot, L. Rouira, A. Ulman, A Larata, Dr Bornio, Capitaine B. Boardman, D. R. Walker, E. E. Carrière, Capitaine E. Toulmé, D. B. Seal, Ed. Gardetied, B. Dubieux.

PROGRAMME

Grande partie de Base Ball entre les Rodgers et les O'Donnells. Tir, concours ouvert à tous. Régates, concours ouvert à tous à la rame, concours ouvert à la voile, concours ouvert à tous. Course en baquet. Course à pied. Course en sac. Course au cochon graissé. Mât de cocagne graissé. Grande ronde du Mai par 24 enfants. Marche Hongroise.

Bains libres. Dispositions prises pour la convenance des dames et des messieurs. Diner. Poisson, viande de boucherie. Prix 50 cents, en vente sur le train. Tous les rafraîchissements aux mêmes prix qu'en ville.

Billets à vendre dans les principaux magasins de la rue Canal, au bureau du chemin de fer, pied de la rue Canal; chez MM. Lafargue & Brierre, coin Orléans et Royale; chez M. Gogarty, vis-à-vis l'Eglise St Patrick et chez Philip Antoni, 317 rue Constance.

Pour entrées dans les différentes luttes et joutes s'adresser à Lawrence O'Donnell, 28, rue Carondelet.

Les trains partiront à 7.30 heures du matin du pied de la rue du Canal. Ils s'arrêteront au Marché Français, au Dépôt Pontchartrain, à la rue Claiborne.

Prix du Billet, aller et retour $1 00

L'ouverture du collége St Stanislas et du couvent St Joseph coïncidant avec le jour de l'excursion, les personnes qui désirent envoyer leurs enfants chez les Frères et les Sœurs pouvent profiter de cette excellente occasion.
10 sept—3f

Dr A. W. de Roaldès.
Résidence: 415 rue Decatur.
Près des Champs-Elysées.
Office: Coin Baronne et Commune, au-dessus de la "Bâtisse du Gaz." Elévateur: rue Commune.
Consultation: de 1 à 3 P. M.
2 août 5m J.D.M

Le Dr J. CARRIERE,
Ex-Interne des Hôpitaux de Paris,
Lauréat de l'Académie de Médecine,
No 9, rue Portalis,
Près le Boulevard Malesherbes,
PARIS, (France).
1e juill—6mMaJD

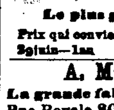
BASILE BARES,
No 84 - - Rue Royale - - No 84
Entre St.-Louis et Conti.
Vieux pianos ! Vieux Pianos !

ENTIEREMENT remis à neuf et pleinement garanti de faire la même durée qu'un piano neuf. N'attendez pas si vous voulez avoir un piano neuf chez vous, mais envoyez votre piano à BASILE, qui le remettra à neuf à un prix très modéré. Plus de 500 pianos réparés en ville et à campagne ont donné entière satisfaction. Venant d'être reçu et attendu par Steamship Teutonia, du Havre, un grand assortiment de fournitures, les célèbres cordes en acier de Londres, et articles en général pour la réparation des pianos et orgues.

J'invite mes amis et le public à venir examiner les marchandises que j'emploie et le stock que je viens de recevoir.
16 fév—

Les derniers genres et les plus grandes nouveautés
—EN—
NATTES
DE CHINE,
A. Brousseau's Son
17.....RUE DE CHARTRES.....
TAPIS
Le plus grand stock au Sud.
Prix qui conviendront à tout le monde.
3 juin—1an

A. MONTELEONE.
La grande fabrique de soulier Tiger.
Rue Royale 80, au coin de la rue Conti.



En gros et en détail. Importation des meilleurs cuirs français et peau de veau. Les meilleurs souliers français en peau de veau et les mieux cousus de $3,50 à au-dessus. Les meilleurs souliers vissés de $2 à au-dessus. Bottes de $6 à au-dessus. Patronisez le Grand Tiger. Travail garanti. Gros souliers de buffle toujours en magasin et à vendre aux plus bas prix.
15 oct—1an DMaJ

COMPAGNIE D'ASSURANCES
—DES—
FACTORS AND TRADERS,
No. 49 rue Carondelet.
CAPITAL PAYÉ.........$1,000,000.
ED. A. PALFREY..........Président.
JOHN CHAFFE.........Vice-président.
THOMAS F. WALKER.....Secrétaire.

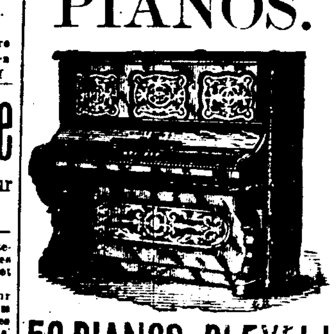
La Compagnie émet des polices couvrant des risques d'incendie, de Rivières et Maritimes, aux taux les plus réduits du tarif.

DIRECTEURS:

John T. Noble,	John Chaffe,
Richard Milliken,	Sam'l Friedlander,
R. M. Walmsley,	A. H. May,
T. Lytt. Lyon,	Samuel R. Boyd,
William J. Behan,	Charles Chaffe,
William Hartwell,	C. J. Leeds,
B. F. Eshleman,	L. C. Jurey,
A. T. Janin,	A. M. Pickham,
Henry Abraham,	Louis Bush,
A. Brittin,	G. W. Sentell,
John I. Adams,	R. T. Buckner,
Charles E. Black,	O. Hopkins,
George J. Pusch.	

3 sept—3m

PIANOS.



50 PIANOS PLEYEL!

De tous genres, viennent d'être reçus. Ces PIANOS sont connus dans le monde entier comme étant les meilleurs, et les plus durables qui aient jamais été faits, surtout pour les climats où les changements atmosphériques sont fréquents.

200 Pianos Américains !
DES PREMIÈRES FABRIQUES,
TELS QUE:
Steinway, Weber, Knabe, Behr, frères, Fisher & Pease.

100 PIANOS d'occasion à tous les prix.
MUSIQUE en feuilles et INSTRUMENTS de MUSIQUE en variété infinie, en gros et au détail.
Venez examiner ces PIANOS, ou demander par écrit des circulaires.

Louis Grunewald
127 ET 129 RUE DU CANAL
ET 18 RUE BARONNE.
NOUVELLE ORLEANS.

WEST END.

Les trains feront le service comme suit: A partir du LUNDI, 11 septembre.
DE LA VILLE. Toutes les heures de 7 heures A. M. à 3 P. M. et toutes les demi-heures de 3 à 9 heures P. M.
DU WEST END—Toutes les heures de 8 heures A. M. jusqu'à 4 P. M. et toutes les demi-heures de 4 à 10 heures P. M.
F. WINTZ, Surintendant.
12sept—☞

H. BILLARD.
59 - Rue de Chartres - 59
Coin Bienville.
LIVRES D'ECOLES,
Français et Américains.
FOURNITURES pour ECOLES,
Ardoises, Papiers, Crayons, Encres, Plumes, Porteplumes, Etc. Etc. Etc.
PRIX REDUITS ! PRIX REDUITS !
Vente en Gros et en Détail.

PAPIERS PEINTS, DECORS BORDURES, NOUVEAUX DESSINS, DECORATION D'APPARTEMENTS, NOUVEAU GENRE.
Notre maison entreprend la pose et la fourniture des Papiers Peints. Satisfaction garantie.

Abonnements à toutes les **Publications Françaises.** Service régulier 2 fois par semaine.

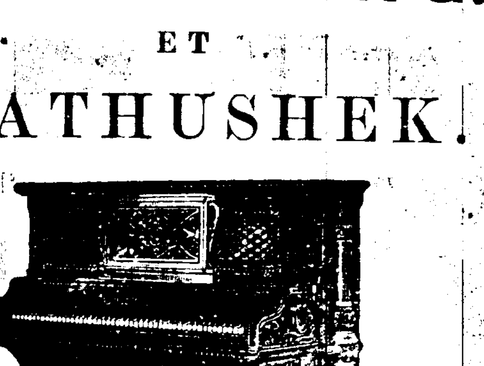
ARTICLES DE PIETE.
Scapulaires, Livres de Prières, reliés en tous genre. Chapelets, Médailles, etc, etc.
☞ Escompte libéral au commerce.
6 sept—

UNE
INVESTIGATION
Telle que tous ceux qu'elle intéresse devraient faire d'EUX-MEMES, leur donnera la certitude, s'ils n'ont pas de préjugé, que le
CHARBON DE L'ALABAMA
Est non seulement le MEILLEUR MARCHE mais le meilleur, maintenant, en vente à la Nouvelle-Orléans.
Faites l'essai du CHARBON HELENA pour cheminées à paniers et stores, et du CHARBON PRATT pour la vapeur.
A. C. DANNER & CIE.,
54 rue Carondelet.
9 sept—4m

Aux Planteurs Sucriers.
Economisez du combustible,
en faisant usage du
Albany Steam Trap.
C'est un appareil qui renvoie la vapeur condensée des serpentins aux bouilloirs, sans qu'il soit besoin de pompe à cet effet.
A vendre par
JAS. D. EDWARDS.
22, 24, 26 et 28 rue Front,
29 juil—3m Nouvelle-Orléans.

JUNIUS HART,
191 Rue du Canal.
LOTERIE GRATUITE D'UN PIANO "Miller", d'un Piano Grovesteen & Fuller, d'un Orgue de salon, d'un Violon, d'une Boîte à Musique et d'une Guitare. Il sera donné gratuitement un billet de cette loterie à toute personne achetant pour une piastre de musique en feuilles. Demandez à voir la liste des morceaux anciens et nouveaux en vente.
19 mars—1 an

P. WERLEIN
135 RUE DU CANAL
PIANOS
CHICKERING.
ET
MATHUSHEK.



Beaucoup de personnes se demandent alors qu'elles désirent acheter un piano lequel elles pourraient bien choisir parmi tous ceux qu'elles entendent vanter tous les jours.

Les unes préfèrent tel ou tel instrument les autres tel ou tel autre.

Celles-ci ne s'attachent qu'à la solidité intrinsèque du mécanisme, celle-là généralement en plus petit nombre ne recherchent que les apparences extérieures.

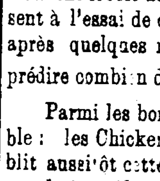
Toutes ne prennent que difficilement une résolution. Autrefois, il n'y avait pas à hésiter, pas de choix alors, mais aujourd'hui qu'il y a pas mal de bons pianos sur le marché, le goût de chacun a le plus souvent la plus large part à une détermination quelconque.

Cependant le goût ne suffit pas toujours et sans une analyse minutieuse des améliorations nouvelles apportées à la construction récente des pianos à la mode il est assez difficile de reconnaître où peut être la supériorité. Pour ce qui concerne la durée d'un piano, l'usage seul peut justifier les promesses des nouveaux principes qui le garantissent. Il n'est pas nécessaire qu'une manufacture ait un demi siècle d'existence pour que les instruments qui portent son nom trouvent crédit au milieu d'une population. Quelques années suffisent à l'essai de quelque piano que ce soit et par sa condition même après quelques mois de service, il est aisé, sans être prophète, de prédire combien de temps il résistera à la fatigue du climat.

Parmi les bons pianos il en est dont la supériorité est incontestable: les Chickering et les Mathushek. Le plus léger examen établit aussitôt cette immense supériorité. M. WERLEIN les recommande de préférence à tout autre et se fait un plaisir d'expliquer à tous ceux qui s'adressent à lui, pourquoi il faut les acheter plutôt que les autres et de leur démontrer pourquoi ses pianos sont les MEILLEURS. On trouvera aussi dans la maison P. WERLEIN un riche assortiment d'orgues pour salons et Eglises, d'instruments de musique de tous genres, de morceaux de musique américains et étrangers pour instruments ou pour chants, et une collection de toutes les nouveautés européennes, importées d'Allemagne, de France et d'Italie, etc.

M. et Mme Elie rappellent à leurs connaissances et au public en général qu'ils sont toujours attachés à cette maison.

FRANTZ & OPITZ,
Coin des rues Royale et Bienville,



Horlogers, Joailliers et Marchands de Montres
WALTHAM ET SUISSES.

Nous offrons aussi un assortiment choisi avec soin de Montres, Pendules françaises et américaines, de Diamants de Bijouterie fine, d'Argenterie en argent massif et plaquée, de Ciseaux pour les dames, etc., etc. Réparation de Pendules, de Montres et de Bijouterie. Tous articles de Bijouterie faits sur commande. Diamants remontés selon les derniers genres.
N. B.—Il n'y a pas dans le magasin d'articles dorés ni d'articles de qualité inférieure.
Célèbres Lorgnons d'Opéra de Lemaire.
1er sept—6m

H. DAMIENS.
127 et 129 RUE ROYALE,
Coin Toulouse.

Déballage de nouvelles marchandises, consistant principalement en:
COSTUMES de bains, pour dames, **MAILLOTS & CALECONS** de bains, **PEIGNOIRS & SERVIETTES** à bains, **SANDALES** pour hommes et pour dames.

ChemisesFrançaises
de toutes qualités, de tous genres, de toutes grandeurs.

NOUVEL ASSORTIMENT de **PARFUMERIES FINES** des meilleures maisons de Paris.

Reçu également:
COUVERTS de Christofle, couverts à dessert, petites cuillères.
Ces articles sont vendus garantis.

Avis aux restaurateurs.
Reçu: **100,000 CURE DENTS** en plumes, Nos 5 et 6.

Attendu par le prochain steamer français, PARIS, du Havre:
Une caisse d'**OMBRELLES et PARASOLS bains de mer,** dernière nouveauté.
4 juin—1an D.MaJ.

NOUVEAU MAGASIN!
NOUVELLES MARCHANDISES!
LA MASCOTTE,
MAGASIN DE FAIENCE DE
W. W. Stille,
204 et 206 rue Royale, coin Dumaine,
LEON NUNES gérant, anciennement du Palais de Porcelaine de M. L. Navra.
GRANDE OUVERTURE LE 2 SEPTEMBRE 1882.

Ayant acheté pour du comptant de premières mains, nous offrons à nos amis et au public en général un stock complet
D'ARTICLES DE MENAGE,
Jouets et Articles de fantaisie, verrerie, porcelaine, articles en terre, osier et ferblanc,
Miroirs, cadres de noyer et rustiques.

Notre magasin étant nouveau et ayant des marchandises à offrir en vente à bon marché, nous appelons votre attention, avant que vous fassiez vos achats ailleurs, sur nos stock, collection de choix, prix, etc., etc.
Notre devise: Nous nous évertuons à plaire. Si vous ne trouvez pas ce qu'il vous faut, veuillez le demander.
VENTES RAPIDES.—PROFITS MINIMES.
Une spécialité est faite de la réparation et du replaquage de l'Argenterie Plaquée.
Tous ordres confiés à nos soins seront promptement exécutés. Satisfaction garantie.
W. W. STILLE,
204 et 206 rue Royale, coin Dumaine.
1er sep—1an

TAPIS.
B. & W. Croner,
Prennent plaisir à annoncer l'ouverture d'un assortiment vaste et choisi de
TAPIS NOUVEAUX
Comprenant des tapis de velours, Bruxelles, Trois plis, Ingrain, etc.
TOILES CIREES pour parquets, STORES de fenêtres, RIDEAUX de dentelle, NATTES, RUGS Smyrne, Moquet et Bruxelles.
Vaste assortiment, genres nouveaux
NATTES DE CHINE.
Ils ont aussi déballé une variété choisie de **Marchandises nouvelles pour l'Automne.**
Ils les signalent à l'attention du public.
141 rue du Canal, coin Bourbon.
N. B.—Des échantillons sont envoyés à tous les points, sur application. 1er sept—3m

Tombes et Fours à vendre
DANS le cimetière St-Louis, rue Esplanade. Construction de TOMBES en marbre et en briques à des prix modérés; réparation de tombes à des prix également modiques; aussi, à vendre, une tombe en granite à très bas prix.
S'adresser à FLORVILLE ROY,
27 août—1m Rue des Remparts No 88.

Avis.
UNE chambre garnie, avec pension, si le locataire le désire. On sera parfaitement traité. La maison où l'on propose de louer une chambre est confortable et située rue Craps, entre Bagatelle et Union, à proximité de la ligne des chars de fer de ville.
S'adresser, pour visiter la chambre et les conditions, au No 387 1/2 rue Craps.
5 sept—15f

WM. E. MURPHY,
AVOCAT,
au No 77 de la rue de la DOUANE
ENTRE LA RUE DE CHARTRES ET LE PASSAGE DE LA BOURSE.
Consultations de 9 à 3 heures, en français et en anglais.

Tirage de la Loterie de l'Etat de la Louisiane.

POUR LE 13 SEPT.—CLASSE No 218

Tirage de 4 heures P. M.

1er	2me	3me	4me	5me	6me	7me	8me	9me	10me	11me	12me	13me	14me
23	59	33	36	26	20	47	72	66	24	41	5	13	17

Les tirages ci-dessus, publiés dans tous les principaux journaux, se font en public et journellement dans les salons de la Compagnie.

En témoignage nous apposons notre signature.

Ce 13 septembre 1882—4 heures P. M.

LOUIS H. PILIE,
J. A. A. ROUSSEAU,
Commissaires.

☞ Les plans [illegible]

On peut toujours se procurer l'**Abeille** chez

H. Billard, libraire,	coin Bienville et Chartres
P. Fournier, ..	129 rue Royale,
G. Ellis, ..	11 Decatur.
H. Holland, ..	19 Commercial Place,
G. F. Wharton, ..	21 1/2 Carondelet,
Wm. Johnson, ..	206 Decatur
A. H. Stock, ..	22 Commercial Place.